



LES 2 SCÈNES

SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

MARDI 5 MARS À 20H /
MERCREDI 6 À 19H
ESPACE

DANSE

VERS UN PROTOCOLE DE CONVERSATION ?

Georges Appaix -
compagnie La Liseuse

VERS UN PROTOCOLE DE CONVERSATION ?

MARDI 5 MARS À 20H /
MERCREDI 6 À 19H
ESPACE

55 min

Conception, mise en scène Georges Appaix

Chorégraphie, textes Georges Appaix
avec la participation des interprètes

Interprétation Melanie Venino,
Alessandro Bernardeschi, Georges Appaix

Lumière Pierre Jacot-Descombes

Son Éric Petit, Georges Appaix

Costumes Michèle Paldacci

Régie générale Éric Petit

Régie lumière Jean-Hughes Molcard

Coproduction compagnie La Liseuse ;
Théâtre Garonne, Scène européenne de
Toulouse ; Pôle Arts de la Scène, Friche la Belle
de Mai ; L'Officina ; Théâtre Joliette, Minoterie
pour DANSEM 2014

Conventionnement compagnie La Liseuse –
Soutien ministère de la Culture - Drac PACA

Subventionnement Ville de Marseille ;
Département des Bouches-du-Rhône ;
Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

AUTOUR DU SPECTACLE

RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Prolongez le temps du spectacle avec les artistes mercredi 6 mars à l'issue de la représentation.

L'EFFET SCÈNES

LE TEMPS FORT DES SCÈNES NATIONALES

Du 16 février au 16 mars prochain, c'est L'Effet Scènes dans le réseau des 74 scènes nationales : spectacle, itinérance, cinéma, exposition, parcours, convivialité...

Pour fêter l'évènement, les 2 Scènes proposent un tarif unique à 10€* sur les spectacles programmés pendant cette période : *Dévaste-moi*, *Vers un protocole de conversation ?*, *Sopro*, *Au fil du Rhin*, *Antonin-Tri Hoang Solo*, *Chewing-gum silence*, *Kogoba Basigui*.

Les Vacances au cinéma font également parties de la fête du 21 au 27 février !

* valable pour les billets achetés aux guichets entre le 16 février et le 16 mars.

L'effet
du 16 février au 16 mars 2019
dans les 74 scènes nationales
scènes

scenes-nationales.fr 

VERS UN PROTOCOLE DE CONVERSATION ?

Il faut parler,
mais,
c'est tout bête !
l'un parle, l'autre pas.
L'autre, ça bouge, ça se meut, ça n'est jamais là où on le croit.
Ça n'est jamais là où c'était l'instant d'avant.
Ça vit, l'autre !
J'ai beau parler, l'autre m'entend peut-être mais n'entend pas
répondre, ou n'entend pas tout, ou pas tout-à-fait, ou pas intéressé ?
Pourquoi tu lèves un bras ? dis-je.
En guise de réponse l'autre traverse l'espace et me regarde.
Ça ne me regarde pas ?
Difficile à décrire la parole de l'autre qui danse ! Qui peut traduire ?



VERS UN PROTOCOLE DE CONVERSATION ?

C'est l'idée d'un duo qui parlerait d'une altérité, d'une différence. Le travail que nous faisons fouille, creuse, interroge le et les langages, la parole et la danse principalement mais pas uniquement. Ici, un homme parle, une femme danse, ce pourrait être le contraire.

Des questions se posent devant cette situation :

Que disent-ils ?

Que se disent-ils ?

Que nous disent-ils ?

Existe-t-il un rapport de force qui donnerait avantage à l'un ou à l'autre, qui le rendrait plus éloquent, plus séduisant, plus «spectaculaire» ?

Pouvoir ou pas répondre à ces questions n'est sans doute pas le plus important.

Ce qui importe c'est plutôt que cette altérité fasse naître une énergie, un questionnement, des saveurs, des tensions, de la fantaisie !

Et puis cette femme et cet homme ne peuvent pas se réduire à ce qu'ils montrent, ils vont se déplacer, sur le plateau évidemment mais aussi se déplacer dans leur manière de se comporter, de faire et de dire des choses.

Ils vont trouver des chemins pour se rapprocher.

Ils vont aller l'un vers l'autre ?

Ou inversement !

C'est de la danse, c'est du théâtre, c'est une conversation délicieuse entre les deux.

Un homme parle et une femme danse, ça pourrait être le contraire. Chacun s'adresse à l'autre dans son propre langage, ils se répondent. Il la regarde danser, curieux, ingénu. On dirait qu'il parle ce qu'elle danse, ou bien qu'il imagine ce qu'elle pense.

Il veut qu'elle parle et reste là, mais non, elle a déjà bougé.

Il la bombarde de questions auxquelles elle répond en mouvement.

Ils se cherchent avec gourmandise, comme des enfants joueurs, comme des amants, peut-être.

Ils s'accordent, se désaccordent un instant et recommencent pour s'approcher encore. Il y a peu à peu des règles, dans une grammaire un peu folle née du désir de s'entendre et d'en jouer.

Règles que chacun s'emploie avec malice à déborder dans une euphorie communicative, orchestrée par la très grande fantaisie du travail littéraire, chorégraphique et musical de Georges Appaix.

— Alain Behar, metteur en scène

Georges Appaix danse encore, danse toujours et fichtrement bien ! Dans cette proposition, il offre une chorégraphie si ce n'est une mise en scène d'une rare intelligence. C'est très simple, *Vers un protocole de conversation ?* est une main tendue et ouverte dans laquelle flotte trois interprètes. Melanie Venino et Alessandro Bernardeschi ont chacun leur ligne de vie, leur langage, Georges Appaix les observe puis les rejoint pour une douce folie... Extatique, subtil, infiniment drôle, la danse et le théâtre en symbiose pour une conversation lumineuse !

Une découpe blanche sur Melanie Venino à cour, une autre sur Alessandro Bernardeschi à jardin, le noir au centre plateau, silence... L'homme explose de paroles, la femme s'enflamme de mouvements : il lui parle, elle lui répond. L'intelligence de ce travail réside aussi dans cette prouesse, celle de donner au public tout le propos et ce dès la première seconde : « voilà tout est là, je vous montre tout et maintenant nous allons triturer cette matière ». Et d'ailleurs, de trituration de matière il en est aussi question avec l'aide de quelques serviettes en papier « cernées » par une batterie de ventilateurs actionnés par un Georges Appaix enfantin, alors âgé de cinq ou six ans, pas plus ! Temps qui s'évapore, euphorie printanière d'une histoire qui naît, peu importe... Le plateau devient terrain de jeu, « des billes plein les poches, j'ai dix ans... ». Elle s'approche, il se resserre, il continue d'interroger façon mitrailleuse à question et la sono vous balance la magie d'une mythique rencontre musicale entre Ray Charles et Betty Carter : là on ne joue plus, on arrête de respirer et on se délecte.

— Vincent Marin, *Inferno magazine*

PARCOURS

GEORGES APPAIX

Conception, mise en scène

Né en 1953 à Marseille, smuciste section football, gaucher, Georges Appaix découvre tôt l'ennui, la rêverie et les voix de tierce des chansons populaires italiennes. Diplômé de l'École nationale supérieure des arts et métiers, Georges Appaix découvre, au contact de Madeleine Chiche, Bernard Misrachi et Odile Duboc les mystères de l'improvisation et les joies difficiles du travail sur le corps. Il travaille parallèlement le saxophone qu'il renonce, quelques années plus tard, à maîtriser, préférant écouter John Coltrane. Il devient danseur par effraction, puis chorégraphe sur le tas avec l'aide des danseurs.

En 1984, il crée la compagnie La Liseuse et produit une quarantaine de spectacle dont *Antiquités*, *Basta*, *Gauche-Droite*, *Hypothèse Fragile*, *Je ne sais quoi*, *Kouatuor*, *M encore!* et plus récemment *Question de goûts*, *Vers un protocole de conversation?* et *What do you think?*

ALESSANDRO BERNARDESCHI

Interprétation

Alessandro Bernardeschi commence la danse classique à Volterra, sa ville natale en Toscane, interprétant toujours le prince charmant dans tous les spectacles de fin d'année par manque de rival, il était le seul danseur homme de la ville.

Il continue sa formation à Bologne, à la faculté des lettres et philosophie avec une thèse sur la nouvelle danse française des années 80, tout en étant actif sur la scène contemporaine italienne. La thèse l'amène à Paris en 1990 où il collabore avec des chorégraphes comme Paco Decina, Catherine Diverres, François Verret, Marco Berrettini, Georges Appaix.

Alessandro Bernardeschi est interprète et collaborateur dans toutes les pièces de Caterina Sagna depuis 2000. Avec son ami et collègue Mauro Paccagnella, il a créé les pièces *Happy Hour* et *El pueblo unido jamás será vencido*. Sa prochaine création, *Closing Party*, est prévue pour mars 2020.

MELANIE VENINO

Interprétation

Melanie Venino, née en Allemagne 1981, est titulaire d'une maîtrise en danse contemporaine de Hogeschool voor de Kunsten Arnhem (Hollande). Pendant sa formation, elle danse entre autres avec Olga Pona, Tony Verzich, Istvan Juhos ou Roberto Galván.

De 2002 à 2007, elle est interprète en Allemagne pour Pick up Dance Company et Malaika Kusumi Ballet Theatre et en Espagne pour la compagnie Eva Bertomeu et la compagnie Fernando Hurtado. Dès 2005, elle commence à développer sa propre écriture chorégraphique. En 2007, elle s'associe à Davide Finelli, une collaboration artistique sur de nombreuses créations, la codirection de Eleven, formation professionnelle alternative de danse contemporaine (2010-2012) et de la salle de spectacle cabaret inestable (2011-2012) à Valence en Espagne.

Melanie Venino s'installe en France en 2012. De 2012 à 2017, elle est interprète pour Davide Finelli, Florence Girardon (compagnie Zelid), Georges Appaix (compagnie La Liseuse), Marco Becherini, Michel Kelemenis, Bruno Deleu (compagnie Le Souffle), Serge Ambert (compagnie Alentours Rêveurs), Magali Julien (compagnie Postscriptum), Claire Cauquil (compagnie Passe-Velours), Julie Alamelie et Wendy Cornu (compagnie Mouvimento).

Actuellement, elle est interprète pour Georges Appaix, William Petit (Fabrik Nomade), Manon Avram (Collectif K.O.com), Serge Ambert et Davide Finelli. Depuis 2016, elle développe *CHOICE(S)*, un projet chorégraphique participatif et interactif qui se nourrit d'une recherche et d'une mise en jeu sur le choix. Elle donne régulièrement des masterclass et workshops, tant en Espagne qu'en France.

PROCHAINEMENT

Musique

CHEWING-GUM SILENCE

Antonin-Tri Hoang

Coproduction Les 2 Scènes

Mardi 12 mars à 20h / Mercredi 13 à 15h

Espace

55 min – Dès 6 ans – Tarif I

Des chercheurs ont établi que l'on pouvait se débarrasser d'une mélodie entêtante – les Allemands appellent cela un *Ohrwurm*, littéralement « ver d'oreille » – en mâchant un chewing-gum. La découverte a inspiré un spectacle musical à Antonin-Tri Hoang qui se fait gomme à mâcher sur pattes pour s'attaquer avec humour à ces airs qui nous hantent plus ou moins gentiment.

Musique

KOGOBA BASIGUI

Ève Risser – Red Desert Orchestra & Nainy Diabaté – Kaladjula Band

Samedi 16 mars à 20h

Théâtre Ledoux

1h15 – Tarif II

Nourrie par l'énergie de guérison des mélodies maliennes, Ève Risser a composé de nouvelles pièces pour son Red – anciennement White – Desert Orchestra. En deuxième partie de ce concert, elle invite sur scène le Kaladjula Band, composé de six musiciennes et de la chanteuse Nainy Diabaté.

Cirque / Danse / Théâtre

EINS ZWEI DREI

Martin Zimmermann

Coproduction Les 2 Scènes

Mardi 19 mars à 20h / Mercredi 20 à 19h /

Jeudi 21 à 20h / Vendredi 22 à 20h

Théâtre Ledoux

1h15 – Tarif II

Magie, absurde et humour noir... *Eins Zwei Drei* met en scène trois personnages dans un musée ultramoderne à l'architecture mouvante. Sous le regard du pianiste virtuose Colin Vallon, ils composent une minisociété où s'esquissent la poésie, la violence et la complexité des relations humaines et des luttes de pouvoir...

Opéra

LA CHAUVÉ-SOURIS

Johann Strauss / Célie Pauthe /

Fayçal Karoui

Mercredi 3 avril à 19h / Vendredi 5 à 20h

Théâtre Ledoux

2h40 avec entractes – Tarif III

La Chauve-souris est traversée par un tourbillon de quiproquos, de danses et d'alcool, comme si ses personnages tentaient d'échapper à leur fin prochaine. Une insouciance qui a pris un sens singulier quand des musiciens, prisonniers du camp nazi de Terezin, ont décidé de monter cette opérette, comme un pied de nez lancé à leur sort sans espoir.

Ville de
Besançon



RÉGION
**BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ**

Doubs
le Département

Interreg
France - Suisse

La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle. Il est subventionné par le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, la région Bourgogne-Franche-Comté, le Département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC - Centre national du Cinéma, de l'Onda - Office national de diffusion artistique et de la Sacem et du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020 dans le cadre du projet LaB E23. Licences d'entrepreneur de spectacles: 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738



Crédits photographiques *Vers un protocole de conversation ?* ©Eliane Bachini
Programme de salle *Vers un protocole de conversation ?* - Les 2 Scènes | mars 2019



RESTEZ INFORMÉS
ET SUIVEZ AU PLUS PRÈS LES 2 SCÈNES !

Vous pouvez vous inscrire à nos newsletters, vous rendre sur notre blog sur www.les2scenes.fr ou encore nous suivre sur les réseaux sociaux !



